

L'abbaye du Gard



Le nom de l'abbaye du Gard est bien connu dans l'Amiénois. Cette abbaye cistercienne fondée au XII^{ème} siècle est un lieu chargé d'histoire. Elle a accueilli différentes communautés religieuses depuis sa fondation en 1137 jusqu'au départ des Frères auxiliaires du clergé en 2002. Mais l'abbaye du Gard est aussi un lieu méconnu. Depuis sa transformation en résidence de standing il y a 20 ans le site est rarement ouvert au public, excepté à l'occasion des journées du patrimoine.

Nous commençons la visite par une présentation de l'ancienne église abbatiale. Elle est maintenant en ruine. Elle n'a plus ni toiture, ni voûte, ni charpente, il ne reste plus que les murs gouttereaux et la façade occidentale. Dans son dernier état l'église a été endommagée par un incendie alors qu'elle était occupée par les soldats britanniques en 1918. Après la guerre l'église a été dépecée. La charpente, les ardoises, le parquet, une partie des pierres ont été vendus comme matériaux. La façade occidentale, encore en élévation, est dans le style néo-classique, très sobre. Le portail est placé sous un arc en plein cintre, sans décor sculpté. De chaque côté de la porte, les colonnes géminées surmontées de chapiteaux dépouillés. A son sommet, elle est coiffée d'un fronton triangulaire sans ornement, à la manière d'un temple antique. Cette église néo-classique est une reconstruction du début du XIX^{ème} siècle. Une communauté de Frères trappistes s'est installée sur le site en 1816. Une nouvelle église est reconstruite en 1822, à l'emplacement de l'église détruite à la Révolution française. Les trappistes sont restés plus de 30 ans à l'abbaye du Gard. En 1845, la construction de la voie ferrée Paris-Boulogne sur leur domaine vient troubler la quiétude de leur vie contemplative. Ils décident de partir pour s'installer à l'abbaye de Sept Fons dans le Bourbonnais.

Nous poursuivons la visite dans le cloître. Délimité par des allées au sol, l'espace de l'ancien cloître est clairement identifiable. Il s'inscrit dans un rectangle de 36 m/28 m. Deux ailes sont encore en élévation : l'aile sud attenante à l'église, transformée en appartements, et l'aile orientale dont la galerie est utilisée comme espace commun permettant l'accès aux appartements aménagés au RDC de la grande aile du dortoir. Les deux ailes sont jointives et forment un retour d'équerre. Le cloître et la grande aile du dortoir qui se développe sur 65 m de long ont été reconstruits au XVIII^{ème} siècle. L'évêque Mgr de la Motte a béni la 1^{ère} pierre en 1752. Les travaux sont échelonnés jusqu'en 1775. L'ensemble est en pierre de taille dans un style classique.

Nous nous déplaçons dans le cloître pour évoquer le moment de la fondation. L'abbaye du Gard a été fondée en 1137/1138 par le seigneur Gérard de Picquigny. Le lieu est idéal, la Somme est toute proche, il sera possible d'installer des moulins et de pêcher. Il y a également à proximité des carrières et un massif forestier. L'ordre des cisterciens est alors en plein essor, porté par l'action de Bernard de Clairvaux. Le développement se fait par essaimage, selon un modèle bien rodé. Chaque nouvelle abbaye est installée par un groupe de 12 moines venant d'une abbaye existante. L'abbaye du Gard n'échappe pas à la règle, avec 12 moines de Cherlieu, venus de Haute-Saône.

A l'angle sud-ouest du cloître la porte d'accès au chœur de l'église est encore visible, à l'abri, dans un espace commun. Elle est placée sous deux arcs en plein cintre. L'arc supérieur a été restauré mais certaines parties semblent d'origine. Les chapiteaux sont décorés de feuillage dans un style épuré, typique des années 1130.

Nous passons ensuite dans la galerie du cloître dont les baies en plein cintre ont été fermées par des verrières. Nous évoquons ici quelques uns des abbés qui ont marqué l'histoire du lieu. Le 1^{er} s'appelait Meynard. Il a reçu la bénédiction de l'évêque d'Amiens en 1138. Son nom apparaît pour la dernière fois dans les archives en 1154. Le mieux connu des abbés pour le Moyen-Age est Dom Nicolas. En 1358, alors que les moines ont dû quitter l'abbaye pour leur refuge d'Amiens, il prend le parti de Charles le Mauvais roi de Navarre, tout comme le seigneur de Picquigny. Lors de la prise d'Amiens par les Navarrais Dom Nicolas a introduit les troupes dans la ville et les a cachés. Mais les Navarrais sont battus par les partisans du roi et leurs alliés le paient cher. Le mayeur Firmin Coquerel est décapité sur la place du grand marché et l'abbé Dom Nicolas subit le même sort. Enfin, nous évoquons Mazarin, abbé commendataire du Gard à partir de 1657, qui cumulait cette charge avec de nombreux autres bénéfices.

Côté jardin, l'aile du dortoir offre une belle perspective. Le bâtiment en pierre, sur un soubassement en grès, s'élève sur trois niveaux plus un comble. Il se développe sur 17 travées. Un détail attire notre attention sur le fronton de la travée centrale. Il est orné d'une croix surmontant un globe sous un arc de 7 étoiles. C'est le blason des chartreux. Une communauté de chartreuses s'est installée ici à en 1870, quelques années après le départ de trappistes. Les chartreuses restent à l'abbaye du Gard jusqu'à ce que la loi les oblige à s'exiler en 1906.

Nous terminons cette présentation de l'abbaye du Gard sans avoir épuisé le sujet qui mériterait de bien plus larges développements.